



S E R M O N

SEPTANTE-DEUXIÈME

ACTES CHAPITRE DIXIÈME.
 Verset XLIV. XLV. XLVI.
 XLVII. XLVIII.

Vers. XLIV. Comme Pierre tenoit encore ce discours, le Sainct Esprit descendit sur tous ceux qui escontoyent ce qu'il disoit.

Vers. XLV. Dont les fideles de la circoncision qui estoient venus avec Pierre, s'estonnerent que le don du Sainct Esprit estoit aussi respandu sur les Gentils.

Vers. XLVI. Car ils les oyoyent parler diuers langages, & magnifier Dieu.

Vers. XLVII. Alors Pierre prit la parole disant, Quelcun pourroit-il empescher qu'on baptisast d'eau ceux qui ont receu le Sainct Esprit comme nous.

Vers. XLVIII. Et il commanda qu'ils fussent baptises au Nom du Seigneur. Alors ils le prierent de demeurer la quelques iours.



'EST ici la fin de l'histoire de la conuersion de Corneille, & le commencement de l'admission des Gentils à la communion du peuple de Dieu & à la participation de son Esprit, de ses graces miraculeuses & de ses Sacrements. Auparauant la porte de la foy leur estoit fermée, & ce iour là elle leur fut ouuerte: Auparauant le Sainct Esprit s'estoit communiqué dans Ierusalem & dans Samarie, & ce iour là il se communiqua aussi dans Cesarée: Auparauant on n'auoit ouï que les Iuifs parler les choses magnifiques de Dieu en toutes sortes de langues, & ce iour là on ouit les Gentils en parler de mesme: Auparauant on n'auoit administré le Baptesme qu'à ceux d'entre les Iuifs, qui auoyent creu en Iesus Christ, & ce iour là il fut administré de mesme à ceux qui les premiers d'entre les Gentils receurent la parole de l'Euangile avec obeissance de foy: Et ce fut alors que ce grand mystere qui auoit bien esté predit par les Prophètes, mais qui n'auoit iamais bien esté entendu en tous les aages precedens, auoit que les Gentils deuoient estre faits coheritiers d'un mesme corps & participans à mesmes promesses

Act. chap. 10. vers. 44. jusques au 48. 363
messes fut reuelé aux hommes, & aux An-
ges mesmes desquels l'Apostre dit Ephé-
siens 3. qu'ils ne l'ont appris que par l'Eglise, af-
sauoir entant qu'ils ont veu comme il y a e-
sté accompli en Corneille premierement &
en sa compagnie & puis en suite en toutes
les nations de la terre: car il ne nous faut pas
considerer ceci comme vne gratification
particuliere faite à ce Centenier Romain &
à ses parents & amis, mais comme vne con-
cession & vne grace faite en general à tous
les Gentils, aux Grecs, aux Scythes, aux
Barbares, à nos ancestres, & en leur person-
ne à nous mesmes qui sommes Gentils d'ex-
traction aussi bien que Corneille & les siens
& à qui Dieu a donné aussi bien qu'à eux
son Christ, son Euangile, son Esprit, son
Baptisme & toutes les graces spirituelles.
C'est pourquoy y ayans comme nous auons
vn si grand interest, nous en deuons enten-
dre & mediter l'histoire avec vne attention,
vne ioye & vne reconnoissance religieuse.
C'est pour cela qu'elle nous est deduite
dans ce texte, & que nous vous l'allons ex-
poser moyennant la faueur de Dieu. Où
nous auons quatre poincts à considerer. La
communication qui a esté faite des dons du
Saint Esprit à Corneille & à sa compagnie.
L'admiration qui a saisi à cette occasion

364 *Sermon Septante-deuxième*
ceux de la circoncision qui estoient venus
avec saint Pierre ; L'admission de Corneille
& des siens à la participatiõ du Baptesme ;
Et la priere qu'ils lui ont faite de demeurer
encore quelques iours avec eux.

Quant au premier saint Luc nous l'ex-
prime en ces mots *comme saint Pierre tenoit*
encore ces propos le Saint Esprit descendit sur
tous ceux qui escoutoyent ce qu'il disoit. OÙ est
à remarquer vne œconomie admirable des
trois personnes diuines trouuans successi-
uement à l'œuure de nostre salut. Le pere
premierement descendit se manifestant à
son peuple par les frequentes aparitions de
ses Anges, & traittant par leur entremise
son alliance legale avec lui, & durant ce
temps là *la Parole*, c'est à dire le fils estoit au
Ciel avec Dieu & ne paroissoit pas sur la
terre, mais donnoit seulement par la bou-
che de ses Prophetes les promesses de sa ve-
nue. Apres cela, comme l'accomplisse-
ment des temps fut venu: le fils descendit en
se manifestant en chair, en prêchant lui
mesme son Euangile, en faisant vne infinité
de miracles parmi les iuifs, en nous acqué-
rant le salut par sa mort en la Croix & en
ressuscitant au troisieme iour: & durant ce
temps là le Saint Esprit demouroit sembla-
blement avec Dieu, & ne paroissoit pas aux
hommes

Act. chap. 10. vers. 44. iusques au 48. 365

hommes par l'effusion de ses dons, parce que le fils n'estoit pas encore glorifié: mais apres que Iesus Christ fut monté au Ciel & qu'il se fut assis à la dextre de Dieu son pere cet Esprit estant enuoïé par le pere & par le fils tout ensemble, descendit du Ciel à son tour par des signes sensibles & de sa presence & par vne communication abondante de ses dons ordinaires & extraordinaires, comme vous le voïés en l'histoire de la premiere Pentecoste Chrestienne, où il se posa sur chacun des Apostres en forme de langues departies comme de feu, & les baptisa de sa vertu, si bien qu'à l'instant mesme ils se mirent tous à parler des choses magnifiques de Dieu en toutes sortes de langages & conuertir dès leur premiere predication trois mille ames à nostre Seigneur Iesus Christ. Or ce qu'il auoit fait en cette premiere fondation de l'Eglise Chrestienne parmi les Iuifs, il estoit conuenable qu'il le fist aussi quand il l'a fondée parmi les Gentils: & ainsi l'a-t-il fait non pas peut estre avec la mesme solemnité; car il y a grande apparence que si cela eust esté, saint Luc nous l'eust marqué aussi bien qu'il l'a fait en recitant la descente de ce mesme Esprit sur la personne des Apostres, mais seulement par vn saisissement soudain de cette troupe de Gentils

assemblés chez Corneille, & par l'effusion
abondante de ses graces surnaturelles sur
eux, comme il l'auoit fait peu auparauant
sur ceux de Samarie par l'interuention du
mesme saint Pierre & de l'Apostre saint
Jean son Collegue. Car il dit simplement
qu'il *descendit*; ou comme il y a au Grec,
qu'il tomba sur eux. Ce mot signifie propre-
ment choir d'un lieu haut en vn lieu bas,
comme fait la pluie ou la rosee quand elle
vient à fondre sur la terre: mais en parlant
du Saint Esprit il ne se peut prendre en ce
sens, comme si son essence & sa demeure
estoit bornée dans le Ciel & que de là il
vinst ici bas; car il est infini & se trouue uni-
uersellement par tout, comme il est repre-
senté au Pseaume 139. & ainsi il ne peut mon-
ter ni descendre. Il le faut donc prendre fi-
gurement comme aussi au 8. & en l'onzième
chapitre de cette histoire, pour dire
qu'encore qu'il soit le Tres-haut dont la
Majesté, la perfection & la grandeur est in-
finiment esleuée au dessus de toutes les cre-
atures & de toute la portée de leur esprit, il
ne laisse pas de faire sentir sa vertu où &
quand il lui plaist, aux hommes de son bon
plaisir, comme s'il descendoit du throsne de
sa gloire vers leur bassesse & se venoit com-
muniquer à eux; & pour nous enseigner
que

que tout ce que nous auons de graces soit ordinaires soit extraordinaires nous vient de la bonté de celui qui a son throsne au Ciel & qui est la fontaine inepuisable de tout bien, suiuant ce que dit l'Apostre saint Iaques, *Que toute bonne donation & tout don parfait descen d'enhaut du pere des lumieres, & que la vraie sapience est d'enhaut, au lieu que de la fausse il dit qu'elle n'est pas d'enhaut, mais qu'elle est terrestre, sensuelle & diabolique: & qu'il eit dit des fausses doctrines Apoc. 9. qu'elles montent comme une fumée du puits de l'abyssme.*

Voila qu'elle a esté la descente du Saint Esprit, mais voions maintenant quand elle s'est faite & sur qui. Pour le premier saint Luc nous dit *Qu'il descendit, comme saint Pierre tenoit encore ces propos, c'est à dire durant qu'il preschoit l'Euangile. Cela nous montre que cette predication est celle par laquelle le Saint Esprit nous communique ses lumieres & les admirables vertus. C'est ce que l'Apostre S. Paul enseignoit aux Corinthiens au 3. de la 2. quand il l'appeloit le *Ministere de l'Esprit*, au lieu qu'il appeloit la *Loy* ou *Ministere de mort escrit en lettres & engraué en pierre*: & aux Galates quand il leur disoit *Que celui qui fournit l'Esprit aux fideles & qui produit les vertus en eux, le**

fait non par les œuvres de la Loy, mais par la predication de la foy: & aux Ephesiens quand il leur ramenteuoit comme ayans creu à la parole de verité qui est l'Euangile de leur salut ils auoyent esté seclés du Saint Esprit de la promesse. Et en cela nous deuons reconnoistre, nous qui ne sommes plus sous la Loi mais sous l'Euāgile, combien nous sommes redeuables à ce bon Dieu qui nous donne d'entendre tous les iours dedans ton Eglise cette parole salutaire qui est la puissance de Dieu en salut à tout croyant & le sceptre de la force de Iesus Christ. Quant au 2. l'Euangeliste dit Que ceux sur qui descendit cet Esprit furent ceux qui escoutoyent ce que disoit saint Pierre, c'est à dire qui ne l'entendoyent pas seulement des oreilles du corps, mais qui y apportoient toute la presence de leur esprit & des oreilles telles que nostre Seigneur Iesus le demande quand il dit si souuent *Quia* oreilles pour ouir oye, c'est à dire vne attention, vne docilité & vne soumission d'esprit toute entiere pour croire à ses enseignements & obeir à ses preceptes. Car il ne descend pas indifferemment sur tous ceux qui assistent de corps aux Saintes predications, mais seulement sur ceux qui les escoutent avec deuotion & avec obeissance de foy. Remarqués aussi en ces mots qu'il ne dit

Act. chap. 10. vers. 44. iusques au 48. 369
ne dit pas seulement sur ceux, mais sur tous
ceux qui l'escontoyent, c'est à dire non seu-
lement sur Corneille & sur les domestiques
mais sur les parens & amis qu'il auoit con-
uoqués chez soi pour entendre Sainct Pier-
re. Ce n'est qu'un petit mot, mais qui est
de grand poids & merite d'estre bien pesé,
car il nous signifie que Dieu n'a pas accom-
pli seulement ce qu'il auoit promis à Cor-
neille en lui disant par la bouche de l'Ango
Enuoie querir Simon & il te dira des paroles
par lesquelles tu seras sauué toi & toute ta fa-
mille, mais beaucoup au delà, en estendant
l'effect de la grace sur tous ceux de ses parens
& de ses amis qui se trouuerent en cette as-
semblée & qui esouterent comme ils de-
uoient les paroles de ce grand Apostre. Et
ainsi en a-t-il fait souuent en l'execution des
promesses qu'il a faites à ses seruiteurs, com-
me l'histoire Saincte nous en fournit plu-
sieurs exemples. Considerons bien cela,
Mes Freres, & y reconnoissons combien
nous sommes heureux de seruir à vn maistro
qui est si riche & si liberal qu'il ne nous
tient pas seulement ce qu'il nous a promis,
mais nous donne en toute abondance par dessus
ce que nous desirons & que nous pensons, com-
me parle l'Apostre Ephesiens 3. L'effect de
cette descente du Sainct Esprit sur cette

A a

cōpagnie fut vn double miracle L'vn qu'ils se mirent aussi tost à *parler langages* c'est à dire, des langages estranges & nouveaux qu'ils n'auoyent jamais estudiés ni appris, auquel sens ce mot de *langages* est pris par plusieurs fois 1. Cor. 14. Il ne faut pas douter qu'il ne leur ait premieremēt & principalement départi les dons plus excellents & qui estoient absolument necessaires à leur salut, cōme l'augmētatiō de leur foy, l'assurance de leur reconciliation avec Dieu, l'esperance certaine de son heritage, la deuotion, la charité & toutes ces vertus Chrestiennes que S. Paul appelle *les fruits de l'Esprit* Gal. 5. Mais en ce lieu il fait plustost mention de ce don des langues, parce que ces autres dons là ne sont conus certainement que de Dieu qui en est l'auteur, & du fidele qui les possede au secret de sa conscience mais que celui des langues & tous les autres de pareille nature, c'est à dire miraculeux & extraordinaires estoient des graces dōt l'operatiō estoit publique & sensible, & seruoient de seaux authentiques à la justice de l'Euangile: ce qui en ces cōmācemēts de l'Eglise Chrestienne estoit d'vn merueilleux vſage, tant pour la conuersion des infideles, que pour la confirmation des fideles mesmes. Auourd'huy ce don là n'est plus, parce qu'il n'est plus neces-
faire

Actes chap. 10. vers. 44. iusques au 48. 371
faire. Car cōme quād on bastir vne maisō les
cintes & les echaffaux y sont necessaires,
mais quand elle est bastie on les oste cōme
n'estās plus de nul vsage: aussi en ce premier
establissement de la religion Chrestienne
Dieu a enuoie ces vertus extraordinaires
& miraculeuses, mais quand elle a esté suf-
fisamment establie, confirmée & authori-
fée il les a retirés, comme n'en estant plus
de besoin. L'autre miracle fust que cōme les
saincts Apostres dés qu'ils eurent receule dō
des langues pour faire valoir ce richetalent se
mirent à parler hautement & en presenco
de tout le monde des choses magnifiques de
Dieu, ces gens ici dés que Dieu leur eut de-
partie don se mirent à l'en magnifier & à
celebrer les merueilles de cette incompre-
hensible misericorde que Dieu auoit reue-
lée en son fils, cette glorieuse redemption
que I. Christ nous a aquisē par son sang, &
particulièrement la grace qu'il leur faisoit
alors de les honorer de sa connoissance &
de les enrichir de ces dons admirables de
son Esprit, eux qui auparauant n'auoyent
jamais ouï parler ni du benefice de Iesus
Christ, ni de la vertu de son Esprit, & à qui
les mysteres du Royaume des Cieux, quē
leur en eust parlé, eussent semblé des chime-
res & des resueries; & alors ils les admire-

rent & en magnifierent Dieu, tant cette illumination qu'ils venoyent de recevoir d'en haut auoit esté soudaine, puissante & efficace.

Mais voions maintenant ce qui en auint & du costé de ces freres de loppe qui estoient venus pour estre tesmoins de tout ce qui se passeroit en cette occasion, & du costé de saint Pierre mesme. Quant à ces freres là saint Luc dit *Que les fideles de la circoncision* qui estoient venus avec Pierre pour estre spectateurs de ce qui se feroit en son abouchement avec ces Gentils & incircircis furent estonnés de cela, non moins que les Israelites voians autresfois Saul prophetiser entre les Prophetes : c'est à dire les Iuifs qui bien qu'ils fussent conuertis à nostre Seigneur Iesus Christ se glorifioient encore d'estre circoncis, comme ayans vn grand auantage par dessus ceux qui ne l'estroyent pas. Mais de quoi vous estonnés vous ô hommes fideles? Est ce de les voir & de les entendre parler pertinemment & magnifiquement des choses de Dieu & de Iesus Christ eux qui n'en auoyent eu aucune connoissance, & mesme en discourir en diuerses langues, eux qui n'en auoient iamais scéu aucune que celle qu'ils auoyent aprise de leurs nourrices? Et ne voies vous pas bié que

Actes chap. 10. vers. 44 iusques au 48. 373
que cela ne vient pas d'eux mesmes, mais de
l'Esprit de Dieu. Nous le sauons fort bien di-
rōit ils : & nous ne trouuons pas estrange qu'
l'Esprit de Dieu qui est l'Esprit des sciences &
à qui rien n'est impossible produise vn tel ef-
fect ; mais nous nous estonnons que cet Es-
prit avec ces grandes graces leur ait esté
donné , à eux qui sont des estrangers & des
incirconcis , aussi bien cōmeaux Iuifs à qui
apartient l'adoption , & la gloire , & les Al-
liances , & l'ordonnance de la Loi & le serui-
ce diuin , & les promesses, desquels sōt les Peres
& desquels mesmes est descendu Christ selon
la chair. Mais n'y a-t-il pas plustost liuet de
s'estōner de vostre estonnement, de vous qui
estes fideles & Chrestiens ? Quoi ? croyés
vous que Dieu soit le Dieu des Iuifs seule-
ment & non pas aussi des Gentils ? & n'aués
vous iamais ouï ce que Dieu a dit en Ioel
Je respandrai de mon Esprit sur toute chair ?
Ne saués vous pas ce que Iesus Christ a dit
aux Apostres (Marc 16.) *Allés vous en par tout
le monde & preschés l'Euangile à toute Crea-
ture, qui aura creu sera sauué, & qui n'aura
pas creu sera condamné, & ce sont ici les si-
gnes qui accompagnerōt ceux qui auront creu.*
*Ils ietteront hors les Diabes en mon Nom ils
parleront nouveaux langages ; Et n'aués vous
pas à cette heure mesme entendu S. Pierre*

qui vous a dit *le connois maintenant que Dieu n'a point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint & s'adonne à justice lui est agreable.* Certes, Mes freres, ils auoyent bien ouï tout cela, mais ils ne l'auoyent pas entendu, parce qu'ils auoyent vn fort preiugé, dâs lequel ils estoient nourris dès l'enfance, que le salut estoit des Iuifs seuls, que si quelques vns des Gentils deuoient estre admis à l'alliance de Dieu, il falloit que ce fust en l'aggregeant au peuple des Iuifs, en receuant la circoncision, en prenant sur eux le ioug de Moÿse, & qu'encore apres cela il y auroit grande difference entre les Iuifs originaires & eux, comme les Rabins en mettent beaucoup entre les proselytes & les Iuifs naturels: C'est pourquoy sachâns que ces gens estoient incirconcis, ils ne pouoyent comprendre qu'ils deussent estre traités de Dieu également avec les Iuifs, & que des estrangiers demourans en la souillure de leur prepuce deussent iouir de mesmes droits & de mesmes prerogatives que ceux qui estoient des enfans naturels, *la generation choisie & la Sacrificature Royale:* & ainsi leur orgueil estoit cause de leur ignorance, & leur ignorance estoit cause de leur estonnement. Mais l'Apostre saint Pierre sans auoir regard à cela pour a-

cheuer

Actes chap. 10. vers. 44. iusques au 48. 375
cheuer l'œuvre qu'il auoit commencé pour
le salut de ces pources Gentils prit la parole
& dit *Quelcun pourroit il empescher qu'on ne
baptisast d'eau, ceux qui ont receu le Sainct
Esprit comme nous? & commanda qu'ils fus-
sent baptisés au Nom du Seigneur, suiuant en
cela l'ordre & la commission qu'il auoit re-
ceue de son maistre. Car nostre Seigneur
Iesus Christ donnant ses mandemens aux
Apostres leur auoit dit expressement, *Allés
& endoctrinés toutes nations les baptisans au
Nom du Pere, du Fils & du Sainct Esprit.* C'est
pourquoi vous aués ouï ci deuant que
quand ce mesme Apostre eut endoctriné
les Iuifs par sa premiere predication, ceux
qui receurent d'un franc courage sa parole
furent à l'instant baptisés, Et que quand
Philippe eut instruit les Samaritains leur
preschant ce qui appartient au Royaume de
Dieu, & qu'ils eurent creu, il leur administra
tout de mesme ce Sacrement de leur rege-
neration; & que quand il eut annoncé Ie-
sus à l'Eunuque d'Ethiopie & que l'Eunuque
eut creu & demandé le S. Baptesme disant,
*Voici de l'eau qui empesche que ie ne sois bap-
tisé?* protestant qu'il croioit que Iesus Christ
estoit le fils de Dieu il le baptisa semblable-
ment. C'est pourquoi aussi ce grand Mi-
nistre de Christ ayant exposé l'Euangile à*

ces nouveaux Catechumenes, d'entre les Gentils & voiant qu'ils l'auoyent receu avec obeissance de foy & auoyent esté baptisés en suite de la grace du Saint Esprit, ne croit pas deuoit differer à leur donner aussi le baptesme exterieur & sensible qui en est le symbole & le seau, mais dit, *quelzuns pourroit il empescher qu'on ne les baptisast ?* Dieu leur a donné son Esprit, pourquoi ne leur donnerions nous pas son baptesme? Il les a receus en son alliance, pourquoi ne les receurions nous pas en son Eglise par ce Sacrement qui en est la porte? Il les a égalés à nous en la participation de la grace, pourquoi leur en refuserions nous la marque, comme s'ils en estoient moins dignes que nous? Et là dessus il commanda qu'ils fussent baptisés. Où nous auons trois choses tres-dignes de remarque. La premiere que la grace du Saint Esprit a precedé le Baptesme en Corneille & en sa compagnie: par où est manifestement conuaincue de faux la doctrine de nos Aduersaires de la communion de Rome, qui veulent que les Sacrements soyent la cause efficiente de la grace: car Corneille estoit homme deuotieux & craignant Dieu avec toute sa famille, & il n'auoit pas encore esté baptisé. Il estoit continuellement en priere & faisoit
de

Actes chap. 10. vers. 44. iusques au 48. 377
de grandes aumosnes au peuple , prieres & aumosnes dont l'Ange lui auoit tesmoigné qu'elles estoient monté en memoire deuant Dieu , & il n'auoit pas encore esté baptisé; le Sainct Esprit estoit descendu sur lui & sur les siens , & leur auoit donné le don des langues, & ils n'auoyent pas encore esté baptisés. Ils n'ont receu le Baptesme qu'apres tout cela , il n'a donc pas esté cause de tous ces effectz là; car la cause efficiente doit preceder necessairement les effectz, & non pas les effectz preceder leur cause. L'autre remarque que nous y deüons faire est qu'encore que Corneille & les siens eussent receu le Sainct Esprit & la grace , ni Sainct Pierre n'a pas estimé inutile de leur donner le Baptesme, ni eux n'ont pas dedaigné de le receuoir pour leur confirmation en la foy & pour leur consolation ; comme encore qu'Abraham eut creu & qu'il lui eut esté imputé à justice Dieu ne laissa pas de lui ordonner la circoncision ni lui de la receuoir volontiers afin qu'elle lui fut vn seau de sa justification par la foy. Cela nous montre qu'encore que les Sacrements ne soyent que des signes extérieurs de la grace de Dieu, & non des vaisseaux qui la contiennent ou des causes qui la produisent , nous ne les deüons pas pourtant mespriser : car ce sont des institutions

sacrées de nostre Seigneur Iesus Christ que nous sommes tenus d'honorer, des gages précieux de la dilection de Dieu enuers nous qui nous doiuent estre tres-chers; des seaux de nostre reconciliation avec lui qui sont d'un excellent vsage pour nostre consolation; des consecrations solennelles de nos personnes au seruice de Iesus Christ, & des assurances mesmes à nos corps qu'ils ont par dès maintenant à sa grace, & qu'ils l'auront vn iour à sa gloire par leur résurrection bien heureuse, par leur exaltation dans le Ciel, & par leur demeure eternelle dedans son Paradis. Nous y deuons enfin obseruer qu'ils receurēt ce saint Baptesme à l'heure mesme & sans auen de la i: Exemple que tous les fideles doiuent estre soigneux d'imiter, & pour eux mesmes si estans en aage de connoissance ils n'ont pas encore esté baptisés, & pour leurs enfans qu'ils sont obligés à y presenter puis qu'en ce bas aage ils ne peuuent pas s'y presenter eux mesmes. Car encore que ce Sacrement ne soit pas necessaire de necessité de moien en forte que sans lui ils ne puissent estre saués, il l'est pourtant de necessité de precepte: Iesus Christ nous l'a commandé pour nous & pour les nostres, nous lui deuons rendre en cela l'obeissance la plus prompte qu'il nous

nous est possible & cōsacrer à sō service par cette diuine ceremonie nos personnes avec les leurs le plus tost que nous le pouuōs. C'est pourquoy comme y ayāt eu autrefois vn tres grand abus en l'Eglise, qui estoit que plusieurs differoyent le plus qu'ils pouuoient leur Baptesme, & mesme quelques vns iusqu'à leur derniere heure, les Anciens Peres comme sainct Basile, sainct Chrysostome, sainct Gregoire de Nyssse les en ont grieuement repris, comme nous le voions par leurs Homilies; aussi ne pouuons nous que nous ne blasmons grandement les peres & meres qui tardent à faire baptiser leurs enfans pour l'absence d'vn parrain ou d'vne marraine ou pour quelque autre vaine consideration. car encōre que les enfans qui quelquesfois à cette occasion viennent à mourir sans baptesme, ne soyent pas coupables de la negligence de leurs peres & de leurs meres, & qu'ils ne soient pas pourtant exclus du Royaume des Cieux; les peres & les meres qui n'y ont pas fait leur deuoir ont à rendre conte deuant Dieu du mespris qu'ils ont fait de ce Sacrement: & si l'Ange de l'Eternel chercha de faire mourir Moyse à cause qu'il auoit negligé de faire circoncir son enfant, Dieu ne se courrouuera pas moins contre ceux qui auront negligé de faire ba-

priser les leurs: Quant à ce qu'il n'est pas dit que saint Pierre ait baptisé ces nouveaux conuertis, mais seulement qu'il s'est commandé qu'ils fussent baptisés, il veut faire sauoir qu'encore que les Apostres fussent appelés à baptiser aussi bien qu'à endoctriner, neantmoins c'estoit principalement à endoctriner non à baptiser: & que quelque fois, sur tout quand il y a eu vn grand nombre de personnes à baptiser, ce qui eut requis beaucoup de temps & les eut beaucoup destournés de leur principal exercice, ils en ont donné la commission à d'autres Ministres qui le pouoyent faire aussi bien qu'eux estant question seulement de plonger les personnes en l'eau, & de leur en verser sur la teste au Nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit: & se sont principalement attachés à la predication de la parole, de laquelle nul n'estoit capable de s'acquitter en la mesme pureté, en la mesme perfection, & auoc la mesme efficace qu'eux. Et Dieu par vn secret insting qu'il leur a donné a fait qu'ils en ont vsé de la sorte pour obuier à cet abus qui se deuoit fourrer bien tost apres en l'Eglise & y estre vne occasion de partialité & de schisme d'estimer plus le Baptesme d'vn homme que celui d'vn autre; comme cela s'est veu en ces Corinthiens

Actes chap. 10. vers. 44. iusques au 48. 381
chiens qui disoyent *L'un ie suis de Paul, l'autre & moi d' Apollos, l'autre & moi de Cephass*
C'est pourquoy S. Paul les en reprenant di-
foit au premier chapitre de sa 1. *le rends gra-
ces à Dieu que ie n'ay baptisé aucun d'entr'eux
sinon Crispus & Caius, afin que l'on ne die que
s'ay baptisé en mon Nom. I'ay bien aussi bap-
tisé la famille de Stephanas, mais au surplus ie
ne sai si i'ay baptisé quelque autre: car Christ
ne m'a pas enuoié pour baptiser mais pour euan-
geliser, c'est à dire, le puis laisser la fonction
de baptiser à d'autres qui la peuuent faire
aussi bien que moi, mais celle d'euangeliser
ie la fai moi mesme avec toute l'affiduité
que ie puis & ne m'en decharge point sur
autrui: Et quand ils donnoyent ainsi le Bap-
tesme par la main de quelqu'autre personne
ils estoient censés le donner eux mesmes,
tout de mesme qu'il est dit de nostre Sei-
gneur Iesus en Saint Iean qu'il baptisoit, &
toutesfois ce n'estoit pas lui qui baptisoit mais
ses disciples. Comme Saint Pierre com-
manda que cela fust fait, assauoir à
ceux de ses freres qui estoient avec lui,
il ne faut pas douter qu'ils ne l'ayent fait
quant & quant bien qu'il ne soit pas dit par
expres. Or de cet exemple les Docteurs
de Rome se pensent preualoir pour le Bap-
tesme qui est administré parmi eux par des*

particuliers, maistres mal à propos. Car premierement qui leur a-dit que ceux que Saint Pierre y a employés estoient des fideles particuliers & sans vocation? Car quand il vint en cette ville là il y trouua vne Eglise delia dressée, & cette Eglise n'estoit pas sans Pasteurs qui lui preschaient l'Euan-gile, & qui lui administraient les Sacrements: & ces Pasteurs ne pouuoient ils pas estre de ceux qui l'accompagnerent à Ceta-rée? Et quand ç'auroit esté de particuliers qui n'eussent point auparauant de vocation, à administrer le Baptesme, le commande-ment qu'il leur fit de l'administrer, ne leur donnoit il pas vne vocation suffisante à cer-te fonction? Certes eux mesmes m'aboue-ronr que sans cela aucun d'eux n'eust peu ni osé l'administrer en la presence, car ils tien-nent qu'un particulier non pas mesme un Diacre ne peut baptiser en la presence d'un Prestre & combien moins en celle d'un A-postre? On pourroit encore former vne dif-ficulté sur ce qu'il commanda que ces nou-veaux croians fussent baptisés au Nom du Seigneur, ce qui semble ne s'accorder pas avec ce qui auoit esté dit aux Apostres qu'ils baptisassent au Nom du Pere, du Fils & du Saint Esprit. Mais ie ne m'arresteraï pas long temps à vous expliquer cette phra-
so,

Act. chap. 10. vers. 44. jusques au 48. 383
se, parce que ie vous en ai allés parlé sur le 2.
& sur le chap. de ce liure. Je me conten-
terai de vous dire, qu'il ne veut pas signifier
par là que l'on baptisast chacun d'eux avec
ce Formulaire *Je te baptise au Nom du Sei-
gneur*, mais seulement pour ordonner qu'ils
fussent baptisés en l'autorité du Seigneur
Iesus, initiés en sa discipline, rangés en son
Eglise & consacrés à son service; sans pre-
tendre aucunement d'en exclurre ni le Pere
qui l'auoit enuoïé, ni le Saint Esprit par le-
quel il operoit la sanctification dans les
Ames.

Reste maintenant de considerer ce que
Saint Luc dit pour la fin que Corneille &
les siens le prient de demeurer là quelques
iours. Ce qui montre combien ces Gentils
estoyent alterés & affamés de la doctri-
ne de nostre Seigneur Iesus Christ,
de laquelle les Iuifs estoyent si degoustés.
Ces Iuifs chassoyent avec outrage les Apo-
stres de leurs Synagogues & ces Gentils les
prient de demeurer avec eux; ces Iuifs bou-
choyent les oreilles à leur parole & ne
pouoyent ouir seulement le Nom de Iesus
Christ, & ces Gentils retiennent Saint
Pierre pour lui en ouir encore parler & ne
s'en peuuent rassasier tant ils y trouuent de
delices: car cette diuine parole qui ressonne

le cœur & qui restaure l'ame a vne douceur si aimable, & des attraitz si efficaces pour ceux qui ont le palais de l'ame bien disposé, que tant plus ils en goustent tant plus ils en veulent guster; c'est à elle proprement de dire ce que disoit la Sapience en l'Ecclesiastique *Ceux qui auront mangé de moi auront faim d'en manger, & ceux qui m'auront ben auront encore soif.* C'est pourquoy Iesus Christ, ce grand maistre dont il est dit *Que grace est espandue en ses leures*, l'ayant prêchée à ceux de Sichar, ils le prièrent de demeurer avec eux encore quelques iours pour leur consolation, ce qu'il fit: & les deux disciples qu'il rencontra au chemin d'Emmaus & auxquels il exposa les Escritures non seulement lui dirent comme il feignoit de passer outre, *Seigneur demeure avec nous car la nuit approche*, mais le contraignirent de s'arrester avec eux par vne sainte violence qui lui fust extrememēt agreable; faisans cōme l'enfant qui quand sa mere lui veut oster la mammelle se presse tant plus contre son sein, parce que c'est là toute sa vie toutes ses delices, tout son thresor & tout son bien. Ils auoyent receu l'Euangile, ils auoyent receu le Sainct Esprit, ils auoyent receu enfin le baptesme, & sembloit qu'il ne leur manquast plus rien desormais; mais ils ne s'enorgueillif-

Actes chap. 10. vers. 44. iusques au 48. 385
quel il sent point en leur imagination comme s'ils estoient desia de grands maistres en cette diuine science dont ils n'auoyent receu que les premiers rudiments, mais reconnoissent qu'ils n'y sont encore que nouices & desirent d'y profiter d'auantage sous la discipline d'un si bon maistre qui leur en auoit donné les premieres leçons, & pour cet effet ils le prient de demeurer encore vn peu de temps avec eux. Ils pouuoient bien auoir d'autres docteurs, mais ils n'en pouuoient point auoir de meilleur ni de plus excellent, c'est pourquoy ils desirent de l'ouïr encore pour s'affermir de plus en plus en la foy & en la connoissance de leur salut. Ainsi entre les Iuifs les nouveaux Rabins après auoir esté promoteus à ce degré, se tenoyent encore quelque temps assis en terre aux pieds de leur Docteur en la mesme posture que lors qu'ils n'estoyent encore que simples disciples: Et entre les Anciens Chrestiens les nouveaux baptisés se tenoyent encore aupres du Ministre qui les auoit catechisés instruits & baptisés, les vns sept iours, les autres quarante, les autres 80. selon qu'ils en auoyent plus ou moins de besoin. Vous me dirés, mais si ces Neophytes de Cesarée auoyent vn si ardent desir que l'Apostre demeurast avec eux pour co-

Bb

tinuer à les instruire, comment est-ce qu'ils lui demandent quelques iours seulement? Est ce qu'ils croient qu'ils n'en ont pas besoin de d'avantage, & qu'un plus grand sejour qu'il pourroit faire parmi eux leur seroit inutile? Non certes, mais c'est qu'ils considerent qu'il est Apostre, dont la commission l'obligeant à prescher l'Euangile, par tout le monde, il ne pouvoit pas sejourner long temps en vn lieu, & qu'il ne seroit pas raisonnable de requerir cela de lui: car ce seroit desirer de le posseder au prejudice de la gloire de Iesus Christ & du salut d'un milion d'ames qui deuoient estre amenées aussi bien qu'eux à la foy par son Ministère. Or Sainct Luc ne dit pas s'il leur accorda leur priere, mais il n'en faut nullement douter tant parce que leur demande estant si sainte & si raisonnable, l'Apostre qui auoit tant de charité & de zèle n'auoit garde de l'esconduire, veu mesme que leur confirmation en la foy estoit si importante à la fondation de l'Eglise entre les Gentils; que parce qués'il les en eut refusés Sainct Luc le diroit & nous en declareroit la raison, aussi bien que (chapitre 18.) les Ephesiens aays priés Sainct Paul de demeurer encote avec eux il dit, qu'il nes'y voulut pas accorder, parce qu'il vouloit faire la feste prochaine

chaine

Act. chap. 10. vers. 44. iusques au 48. 387
chaine dans Ierusalem.

C'est là, *Mes Freres*; ce que nous auons à vous dire sur cette histoire : C'est à nous maintenant à en recueillir les instructions que Dieu nous y presente. Premièrement quand nous oions comme le Sainct Esprit est descédu sur Corneille & sur sa cōpagnie, reconnoissons & admirons la misericorde de Dieu enuers les Gentils qui a esté si grande qu'encore qu'ils fussent en ce temps là hors de Christ, n'ayans rien de commun avec la Republique d'Israel estans estrangiers de l'alliance, viuans sans esperance & sans Dieu au monde, il a fait largement abonder sa grace sur eux en toute sapience & intelligence, & leur a fait part de son Esprit & des plus excellents auantages de ses enfans. Ce n'est pas vne grace qu'il ait faite à ceux de Cesarée seulement il l'a faite semblablement à tous les autres peuples, Il l'a faite aussi à nos ancestres qui estoient Gentils de naissance aussi bien que ceux là les ayant appelés en son temps au Christianisme, Il nous l'a faite aussi entant que sans auoir egart à nostre extraction, il nous a honorés de sa connoissance & des graces de son Esprit & nous a fait son peuple precieux. Ne soions pas ingrats enuers

lui d'une si grande charité, mais consacrons de tout nostre cœur nos personnes & nostre vie à son obeissance ; & comme nous auons renoncé aux erreurs & aux idolatries des Payens, renonçons aussi à leurs vices pour viure en vrais Chrestiens sobrement justement & religieusement. Quand puis apres nous auons entendu que cet Esprit est descendu sur ces nouveaux eroians durant que l'Apôstre Sainct Pierre leur preschoit l'Euangile & qu'ils l'escoutoyent. Aprenons en, combien d'estat nous deuons faire de cette predication qui est la puissance de Dieu en salut à tout croyant, le sceptre de la force de Iesus Christ, & le Ministère du Sainct Esprit ; combien nous y deuons estre assidus, & combien attentiuement nous en deuons escouter les enseignements, si nous voulons que le Sainct Esprit descende sur nous & qu'il nous rende participans de ses graces & de ses consolations. Il ne descend pas indifferemment sur tous ceux à qui l'Euangile est presché, mais seulement sur ceux qui l'escoutent. Si quand nous nous trouuons en la maison de Dieu nous y sommes comme les idoles dans les Temples des idolatres qui ont des oreilles & qui n'entendent point: si l'auaricieux y ient ici avec son auarice, l'ambitieux avec son ambition ; le gourmand

Act. chap. 10. vers. 44. jusques au 48. 389
gourmand & l'yurogno avec leur intemperance; le paillard & l'adultere avec leurs passions infames; l'enuieux avec son enuie; le mesdisant avec ses detractions, & le vindicatif avec son appetit de vengeance, & d'ici s'en reuont chez eux avec les mesmes vices & tousiours semblables à euxmesmes, si enfin nous ne faisons nul profit des exhortations que Dieu nous y adresse; c'est en vain que nous nous attendons à cet effect & à ses graces, nous n'auons rien à y pretendre; mais si quand nous nous trouuons en ce lieu nous y sommes presens d'esprit aussi bien que de corps, si nous y escoutons la parole des Ministres de Christ, *non comme parole d'hommes mais ainsi qu'elle est veritablement comme parole de Dieu*: si nous receuons cette sainte semence dans vn cœur bon & honeste pour en produire des fruits de justice qui soyent agreables à Dieu par Iesus Christ, ne doutons pas qu'il ne s'y communique à nous & qu'il ne nous face part de ses graces & de ses benedictions les plus precieuses.

Nous auons entendu en suite que Corneille & les siens ayans receu le Saint Esprit avec le don des langues se mirent tout incontinent à magnifier Dieu. Imitons les en cela, *Mes Freres*, celebrians par tout ses

bontés & le remerciais de ses graces avec vne religieuse reconnoissance: Que ceux qui ont receu des graces particulieres comme la connoissance des langues & des sciences, au lieu de s'en donner de la vanité en glorifient celui qui les leur a données, & les facent servir au soutien de sa verité & à l'edification des ames. Que ceux à qui il a donné de la puissance & de l'authorité dans le monde s'en seruent pour la deffence des gens de bien & pour l'avantage de son Eglise. Et nous tous generalement consacrons tout ce que nous sommes, que nous avons & que nous possedons aux vltages de son service & à l'avancement de son regne. Il nous a donné vn cœur capable de le connoistre & de l'aimer, & vne langue capable de le celebrer, & nous en a fourni des luyets sans nombre, & particulièrement en ce qu'il a donné sō fils pour nous, & que par son Esprit il nous a illuminés en sa connoissance; montrons lui en nostre reconnoissance, afin qu'il ne soit pas dit de nous ce que Saint Paul dit des Payens *Qu'ils ont connu Dieu, mais qu'ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu & ne lui ont pas rendu graces*: excitons toutes les facultés de nos ames & tous les membres de nos corps à ce saint deuoir, chacun de nous lui disant avec son Prophete *Mon cœur est*

est

Act. chap. 10. vers. 44 jusques au 48. 391
est disposé, mon cœur est disposé, Je chanterai &
psalmodierai, aussi fera ma gloire c'est à dire
ma langue, reveille toi musette & violon, ie
me reveillerai à l'aube du iour & te celebrerai,
car ta gratuité est grande par dessus les Cieux,
Glorifions le des biens qu'il nous fait, mais
glorifions le aussi de ceux qu'il fait à nos
prochains. Et quand il nous est représenté
en suite que ceux de la circoncision voyans
les merueilles que Dieu faisoit en ces incir-
concis, au lieu d'en auoir de la ioye & d'en
rendre graces à Dieu, s'en estonnerent &
eurent de la ialousie de ce qu'il les leur ega-
loit en la distribution de ses graces, gardons
nous bien de tomber en la mesme faute,
Imitons plustost l'exemple de ceux de cette
nation qui ayans au commencement mur-
muré de ce que Saint Pierre auoit fait en la
conuersion de Corneille dès qu'ils en eu-
rent oui l'histoïre de la bouche de Saint
Pierre mesme en glorifient Dieu & dirent,
Dieu donc a aussi donné aux Gensils repentans
ce pour auoir vie, comme il nous sera recité
au chapitre suiuant; & nous resioissons
quand nous voyons qu'il rend nos freres pat-
ticipans de mesmes lumieres & de mesmes
graces que nous, afin qu'il soit glorifié par
eux & par nous tout ensemble: car nostre
principal but doit estre, comme c'est aussi le

3 B b

premier article de nostre priere, *Que son Nom soit sanctifié & sa gloire avancée soit par les autres soit par nous mesmes; & nous ne devons point avoir de plus grande satisfaction en nos ames que quand cela arrive selon nostre souhait.*

De ce qui nous a esté dit puis apres qu' aussi tost que ces nouveaux Chrestiens eurent receu le Saint Esprit, Saint Pierre leur fit administrer le Baptesme; aprenons qu'encore que les Sacrements ne soient pas des vases qui contiennent la grace ou des causes qui la produisent, nous ne les devons pas pourtant mespriser, mais les recevoir avec respect estés des ceremonies sacrées qui ont esté instituées par Iesus-Christ pour nostre bien, de symboles de son alliance; des seaux de nostre justification par la foy, & des assurances de nostre gloire & pour nos corps & pour nos ames. Que les peres & meres particulièrement s'en souviennent, & qu'ils soyent avertis par là quand Dieu leur donne des enfans de ne differer pas de les presenter au Baptesme, mais de s'acquiescer de ce devoir le plustost qu'il leur est possible, de peur de se rendre coupables devant le jugement de Dieu du malin de ce Sacrement dont encore que la peine ne tombast pas sur la teste de leurs enfans, elle tomberoit sur la leur propre.

Nou-

N'oublions pas aussi ce qui nous a esté rapporté en dernier lieu que Cornelle & les siens apres leur Baptesme prièrent saint Pierre de demeurer encore quelques iours avec eux : & encore que nous aions la foy en Iesus Christ & la connoissance de sa verité en certaine mesure , ne presumons pas de nous mesmes comme si nous estiõs desia maistres en cetter science de nostre salut , & n'auions plus besoin d'instruction ; mais recherchons tousiours l'assistance de nos Pasteurs pour faire avec leur aide le plus de progrès qu'il nous est possible en l'intelligence de ses mysteres , & pour rendre nostre consolation accomplie : car il n'est pas de cette sciẽce diuine comme de l'humaine de laquelle il est dit par le Sage *Que qui accroit la sciẽce, accroist la fescherie* ; au contraire tant plus le fidele l'augmente en soi , tant plus il en recueille de cõsolation & de ioie. Etudions y donc continuellement ; & puis que Dieu a establi dedans son Eglise le S. Ministere de sa parole non seulement pour nous en donner les commencemens mais pour nous y auancer de plus en plus , prions le qu'il lui plaise de nous conseruer nos Pasteurs qu'il verse en eux vne abondante mesure de science comme en de grands & amples reseruoirs où nous pui-

ifions l'aller puiser lors que nous en auons
 besoin , & qu'il leur donne la langue des
 bien appris pour nous sauoir assaisonner la
 parole & en leurs predications publiques &
 en leurs instructions familiares , & à nous
 des esprits bien disposés à profiter de leurs
 enseignements ; iusques à ce que nous par-
 uenions à la plenitude de connoissance &
 de toute vertu qui nous est reseruée au Ciel
 où nous n'aurons plus besoin de Pasteurs,
 de predications , ni d'estude, mais contem-
 plerons Dieu face à face & viurons eternel-
 lement avec ce bon Sauueur *qui est la voie
 la verité & la vie.* Auquel avec le Pere & le
 S. Esprit soit tout honneur & gloire.

SERMON